



DIRECTION CÉLIE PAUTHE

LÉTÉE

TEXTE **STÉPHANE JAUBERTIE**

MISE EN SCÈNE **MAUD HUFNAGEL ET BRUNO SÉBAG**

AVEC
CAMILLE VOITELLIER

DIRECTION D'ACTEURS
EMMANUELLE LAFON
REGARD EXTÉRIEUR
CHRISTOPHE GIORDANO
IMAGES
VALÉRY FAIDHERBE
LUMIÈRES
ARNAUD PRAULY
SONS
VLADIMIR KUDRYAVTSEV

RÉGIE EN TOURNÉE
ARNAUD PRAULY
OU **GIONATA MECCHIA**

ET LES VOIX ET PORTRAITS DE
LAURENCE MAYOR,
CHRISTOPHE GIORDANO,
CHRISTOPHE BRAULT,
GASPARD BURLAUD
ET **OLIVIER BERTHE**

MAUD HUFNAGEL ET LA CIE ET-COMPAGNIE
SONT ASSOCIÉES AU **CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ**

DU 9 AU 17 FÉVRIER 2016 AU CDN GRANDE SALLE

MARDI 9 10h* et 14h30* / **MERCREDI 10** 15h / **VENDREDI 12** 10h* et 14h30* / **SAMEDI 13** 19H +
AUDIODESCRIPTION / **MARDI 16** 15h et 19h + RENCONTRE / **MERCREDI 17** 15h + goûter partagé
avec le CDDLE en soutien aux familles de migrants.

*SUR TEMPS SCOLAIRE – DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

PRODUCTION **ET-COMPAGNIE** COPRODUCTION **LA MAISON DES ARTS DE THONON-EVIAN, LE MAIL - SCÈNE CULTURELLE DE SOISSONS, L'ESPACE 1789 DE SAINT-OUEN** EN CORÉALISATION AVEC **LE THÉÂTRE DUNOIS** AVEC LE SOUTIEN DE **LA DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'ILE-DE-FRANCE - MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION** AVEC L'AIDE **ARCADI ILE-DE-FRANCE DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT** AVEC LE SOUTIEN **DU POLE CULTUREL D'ERMONT, DU CARRÉ - SCÈNE NATIONALE DE CHATEAU-GONTIER, DE L'ESPACE PÉRIPHÉRIQUE ET DE L'ENTREPRISE - CIE FRANÇOIS CERVANTES ET DE LA NEF - MANUFACTURE D'UTOPIES**

SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

CONTACTS PRESSE **GILLES PERRAULT / 03 81 88 90 71 / GILLESPERRAULT@CDN-BESANCON.FR**

ESPLANADE JEAN-LUC LAGARCE
Avenue Édouard Droz
25000 Besançon

Tel. 03 81 88 55 11
accueil@cdn-besancon.fr

www.cdn-besancon.fr



POUR LES ENFANTS ET CEUX QUI LES ACCOMPAGNENT !

PENDANT LES VACANCES DE PRINTEMPS, VENEZ AU THÉÂTRE AVEC LES ENFANTS !

Avec *Lété*, le CDN ouvre grand ses portes pendant les vacances aux enfants et à ceux qui les accompagnent ! Situé à côté du parc Micaud, facile d'accès avec le tram qui s'arrête juste à côté (station Micaud), le CDN sera ouvert et transformé en véritable aire de jeux et de découverte. Avant et après la représentation, dans une ambiance musicale feutrée, il sera possible de lire, de jouer, de dessiner, de goûter et de se reposer dans des coins détente aménagés spécialement. Un atelier artistique et ludique sera aussi proposé : *Traquer les fantômes*, en lien avec le thème du spectacle. Ainsi que la présentation d'un film documentaire et de photographies, *Je m'en souviens pour vous*, réalisés avec des écoles et un EHPAD de Besançon.

UNE DÉMARCHE PARTENARIALE

Soucieux d'intéresser un public sans cesse plus large au théâtre, tout en tentant de collaborer au développement et à la diversification des propositions de loisirs pour les enfants pendant les vacances, le CDN Besançon Franche-Comté a décidé de programmer un spectacle jeune public durant les congés scolaires. En travaillant en partenariat avec les FRANCAS, le CDN Besançon Franche-Comté a le souhait de toucher des enfants et des familles de tout horizon.

L'ESPACE **POUR LES ENFANTS ET CEUX QUI LES ACCOMPAGNENT** S'INSTALLE À TOUS LES ÉTAGES DU CDN :

ESPACE BAR

Coin détente et repos / coin lecture, bibliothèque éphémère / coin jeux et coloriages amusants pour tous. *Portraits de famille*, collages réalisés par une classe du collège Edgar Faure de Valdahon, dans le cadre du cours d'Arts Plastiques de Madame Bel.

Goûter : possibilité d'apporter le sien, ou de consommer sur place au bar du théâtre : assiettes goûter, sirops, cafés, thés et chocolat.

LA CAVE

Atelier ludique « Traquer les fantômes »

La cave est l'endroit idéal pour aller « traquer les fantômes » ! Un atelier photo sera mis en place où petits et grands pourront réaliser leur portrait fantomatique en modifiant la perception de leur image. Il sera ensuite accroché dans la galerie des fantômes.

PETIT FOYER DU PREMIER ÉTAGE

Projection du film *Je m'en souviens pour vous*

À la manière du personnage de *Lété* qui, dans le spectacle fait exister les souvenirs de famille comme on invente des histoires, des classes des écoles primaires Paul Bert et la Bruyère de Besançon, sont allées avec des artistes, interroger sous l'œil de la caméra, les résidents de l'EHPAD « Les quatre Tilleuls » de Besançon.

- **Projection du film documentaire *Je m'en souviens pour vous***, durée 30 minutes, diffusé en boucle.

- **Projection de photographies** en noir et blanc réalisées en parallèle du film documentaire dans l'espace bar du CDN.

JE M'EN SOUVIENS POUR VOUS A ÉTÉ RÉALISÉ DANS LE CADRE DES **PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE** INITIÉS PAR LA VILLE DE BESANÇON ET SOUTENUS PAR **LADRAC DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ** ET LA DIRECTION DES SERVICES DÉPARTEMENTAUX DE L'ÉDUCATION NATIONALE DU DOUBS.

LES LIVRES ET LES JEUX SONT PRÊTÉS PAR **LA LUDOTHÈQUE GRETTE** ET **L'ASSOCIATION CROQU'LIBRE**.

L'ATELIER *TRAQUER LES FANTÔMES* SERA ENCADRÉ PAR UN ANIMATEUR DES **FRANCAS**.

ENTRÉE LIBRE AVANT ET APRÈS LES REPRÉSENTATIONS 10, 17, 16 FÉVRIER À PARTIR DE 14H - 13 FÉVRIER À PARTIR DE 18H

Létée c'est l'histoire d'une petite fille. Une petite fille qui cherche à disparaître, disparaître à l'intérieur d'une famille.

« Juste pour voir. Pour d'où je viens. Pour où je vais. Disparaître. Pour de vrai »

Mais quand elle revient, on ne l'y reconnaît pas. Pourtant elle connaît et fait revivre des souvenirs de cette famille. Ont-ils été réellement vécus, sont-ils inventés ? En tout cas ils vont résonner dans la mémoire de chacun des membres de cette famille et les bouleverser.

« Dans ce texte tendu comme un arc Stéphane Jaubertie joue sur l'ambiguïté. Qui est cette petite fille qui prétend s'extraire d'une famille pour y disparaître, puis réapparaître ? Une émanation irréaliste chargée de révéler les choses à venir en creusant dans la mémoire des autres puis d'y semer l'oubli ? Ou une petite demoiselle en fugue, enfants de parents séparés, coupée en deux, dont le trop plein d'émotions à rejailli durant l'été ? Un peu des deux sans doutes... (...) Mais Létée ce n'est pas triste : c'est un texte lumineux lucide qui décolle du réel. »

Létée, éditions Théâtrale Jeunesse, 2014.

© Valéry Faïdherbe



ÇA PARLE DE L'HISTOIRE

Létée c'est une plongée ludique et vertigineuse dans les rouages de la mémoire. Cela parle de la famille, de sa place dans la famille, d'amour et de séparation, de la mort, de transmission et d'oubli, de la liberté de l'enfance, une liberté qui décolle du réel pour mieux y revenir, cela parle de trouble. Cette histoire, comme un conte, traverse des thèmes forts et primordiaux. Mais elle ne s'y appesantit pas, la fable avance à travers les différentes clés de voutes de l'histoire, sans résolutions. Comme un iceberg elle ne laisse voir qu'une partie émergée, d'une apparente pureté mais sondant des profondeurs invisibles et soupçonnées.

La mémoire laisse émerger des fragments de souvenirs dont personne ne peut vérifier l'authenticité. Il est impossible de savoir ce qui a été vraiment dit ou tu, ce qui a été vu ou inventé, ce qui est de l'ordre de l'intime ou de la fable, du présent ou du passé. Si l'énigme du texte de Stéphane Jaubertie peut être perçue comme une sorte de songe déroutant et déstabilisant, elle est pour nous la source même de ce qui fait joie parce qu'elle est animée par un moteur de vie extraordinairement libre : la mémoire. Sans offrir de point de repère tangible, indiscutable, arbitraire par définition, elle oblige à chercher une vérité ailleurs, nichée dans l'évidence de nos émotions si diverses soient elles. On se construit avec ce que l'on croit que ce soit vrai ou non.

Léthé c'est le fleuve de l'oubli, celui que les morts doivent traverser lors de leur passage. Traverser pour oublier sa vie passée et à nouveau exister de l'autre côté.

PAROLES DE JEUNES SPECTATEURS :

« Létée raconte des souvenirs mais en même temps elle dit l'avenir »

« Moi je pense que c'est toute la famille qui est tombée dans le fleuve »

SUR SCÈNE UNE COMÉDIENNE SEULE

Elle incarne Létée.

Dans le texte de Stéphane Jaubertie on ne sait jamais qui est cette petite fille, un fantôme, un souvenir, une métaphore de la conscience collective d'une famille ou véritablement une petite fille du voisinage.

De toute évidence Létée se situe à un autre endroit de réalité que les autres personnages. Mais c'est elle qui est le pivot de l'histoire, c'est elle qui s'adresse aux spectateurs, c'est elle qui rend palpable les mécanismes de la mémoire (ou de l'imagination ?).

Référent unique, elle est la seule à porter sur le plateau cette traque du passé singulière. Avec une faculté toute enfantine de passer d'un temps à un autre, de s'esquiver, de revenir, elle fait resurgir les figures de l'histoire grâce aux outils qui servent à fixer nos souvenirs : des enregistrements sonores et des projections d'images fixes ou en mouvement.

Cela commence par un plateau presque nu, et une comédienne qui raconte, à la première personne et nous fait plonger dans cet univers aussi poétique que concret, aussi simple qu'énigmatique. Elle trace avec des confettis blancs un cercle, un univers dans lequel les spectateurs sont invités à plonger avec elle. Au lointain, un large panneau noir.

Sur cet écran constitué de panneaux pivotants seront projetés des images, des portraits, ceux du frère, de la grand-mère et du père, avec lesquels elle dialogue (sans jamais s'y adresser directement). Ces portraits se fondent et s'enchaînent, le travail plastique des images joue avec le trouble d'une image fixe qui parfois change d'expression dans un mouvement imperceptible. De l'image projetée au film qui s'immisce subrepticement, de la photo souvenir en noir et blanc à la caméra infrarouge qui filme en direct, autant de techniques diverses et de qualités d'images différentes qui apparaissent circulent entre des temps mêlés, et emmènent le spectateur vers des endroits d'étrangeté ludique.

Le personnage de Létée est en dialogue avec les autres personnages qui, comme sortis de sa mémoire ou de son imaginaire, sont aussi incarnés par des « voix off » ou joués ou encore rejoués (voix off doublée) par Létée elle-même. Elle joue ainsi avec leur présence/absence, avec ce qui semble réel et ce qui semble fantasmé, avec ce qui appartient au présent et ce qui appartient à la mémoire, jusqu'à en abolir les frontières.

La musique omniprésente dans cette histoire (le chant de la grand-mère qui sauve les enfants de la noyade, les opéras qu'écoute le frère) participe à l'émergence d'une puissance émotionnelle qui se loge dans les interstices, les ellipses et les non-dits.

De la manipulation, manipulation de panneaux, manipulation d'éléments de la scénographie intégrés à la salle de spectacle elle-même comme l'enceinte, manipulation de matériaux simple comme les confettis de plus en plus colorés, et manipulation d'une poupée qui devient marionnette : elle fabrique tout à vue, fait exister et embarque les spectateurs dans les rouages de ses souvenirs qui deviennent tangibles pour se refondre dans l'étonnement et le doute.

« Mais on y a cru. Toi je ne sais pas mais moi je crois qu'on a pas besoin de raisons pour y croire ».



L'ÉQUIPE SUR SCÈNE

MAUD HUFNAGEL

Après des études universitaires de lettres et d'arts du spectacle, elle suit 3 ans de formation à l'ESNAM (école nationale supérieure des arts de la marionnette à Charleville Mezières) dont elle sort diplômée en juin 2002. Après sa sortie de l'école, elle travaille comme marionnettiste (interprète ou plasticienne) ou comme comédienne avec des compagnies de théâtre, de cirque ou de marionnette (avec Lucie Nicolas, Laurence Mayor, le Théâtre de Sartrouville, l'Arkal - Christian Gangneron, Cie Baro d'Evel, l'académie Fratellini, Cie l'Art en gain - Cyril Bourgois, Aurélia Guillet.). Elle crée une petite forme solo, *La mastication des morts* de Patrick Kermann, qu'elle tourne depuis 2003.

En 2008 elle fonde la compagnie « Et compagnie » qu'elle co-dirige avec Bruno Sébag. La démarche artistique de la compagnie vise à créer des spectacles où le rapport à la scénographie, aux objets et à différentes techniques visuelles (projections, dessins en direct...) ont une place prépondérante. Elle travaille principalement à partir de textes littéraires (théâtre, littérature, philosophie) ou d'entretiens en ayant pour préoccupation de leur trouver un ancrage dans le réel, une résonance documentaire.

Depuis Janvier 2007, elle tourne comme comédienne le spectacle *Petit Pierre*, co-mis en scène avec Lucie Nicolas, à partir du texte de Suzanne Lebeau.

En 2012 et 2013 elle participe au Festival « Nehna wel Amar wel Jiran » (Nous la lune et les Voisins) à Beyrouth.

En mars 2014 elle met en scène avec Bruno Sébag *Létée* de Stéphane Jaubertie, pièce dans laquelle elle joue également.

Depuis janvier 2014, Maud Hufnagel et la compagnie Et-Compagnie sont associés au CDN de Besançon Franche-Comté.

BRUNO SÉBAG

Comédien, il a travaillé notamment avec François Cervantès, Eric Sanjou, Jean-Louis Heckel, Alain Sabaud, Agnès Desfosses, Yves Graffey, Claude Bokobza, Serge Martin et metteur en scène pour la Cie Vague & Terre et les Jeunesses Musicales de France. En 2000, il se forme à l'administration de spectacle et passe de l'autre côté.

Il travaille successivement au côté de Convoi Exceptionnel, d'Aurélien Recoing, de l'Interlude Théâtre Oratorio, de la Revue Eclair, de Nada Théâtre, de la Position du Guetteur, de la Concordance des temps et de Cirque ici.

Et devient formateur au Greta-Spectacles, à l'Ensatt et à ACT.

En 2008, il rencontre Maud Hufnagel et contribue à la reprise de *Petit Pierre* et à la création de « Et-Compagnie » qu'il codirige avec elle.

En 2013/2014, il renoue avec l'artistique en mettant en scène avec Maud Hufnagel *Létée* de Stéphane Jaubertie

© Randa Mirza



STÉPHANE JAUBERTIE

Né en 1970 à Périgueux, Stéphane Jaubertie s'est formé à l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Parallèlement à sa carrière de comédien (il a à ce jour, joué dans une trentaine de spectacles), il commence à écrire pour le théâtre en 2004, avec *Les Falaises*.

Ses pièces suivantes sont des fables théâtrales qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Certaines sont nées de commandes : *Une chenille dans le cœur* (le Conseil général et 5 théâtres de Seine-Saint-Denis, création B. Lajara), *Létée* (Compagnie du Réfectoire, création P. Ellouz), *Everest* (TNG - CDN de Lyon, création N. d'Introna) et *Un chien dans la tête* (Théâtre du Phare, création O. Letellier).

Yaël Tautavel ou l'Enfance de l'art et *Jojo au bord du monde* ont reçu de nombreux prix et ont été sélectionnés par l'Éducation nationale comme œuvres de référence pour les collégiens. En 2014, *Un chien dans la tête* a reçu le prix Théâtre en pages organisé par le Théâtre national de Toulouse et Livère, le prix Godot du festival des Nuits de l'Enclave de Valréas.

Stéphane Jaubertie écrit des fables initiatiques. C'est du plus profond de soi qu'il part pour fabriquer un théâtre qui parle au cœur et à la tête. Qu'il s'adresse à tous ou plus particulièrement aux enfants, il compose une dramaturgie toujours simple, intelligente, précieuse et rare.

Toutes ses pièces sont publiées aux éditions Théâtrales. Il anime à Paris et en régions des ateliers d'« écriture dynamique » pour les enfants et les adultes.

À VENIR AU CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

LA MÉNAGERIE DE VERRE

DU 3 AU 5 MARS AU CDN – GRANDE SALLE

Dans la mémoire de Tom se rejoue un passé familial qui le hante, entre une mère obsédée par sa jeunesse perdue et une sœur maladivement fragile. Daniel Jeanneteau fait de cette histoire une troublante cosmologie des affects.

TEXTE **TENNESSEE WILIAMS** TRADUCTION **ISABELLE FAMCHON** MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **DANIEL JEANNETEAU**

QUELQUE CHOSE DE POSSIBLE

DU 16 AU 18 MARS AU CDN – GRANDE SALLE

UNE COPRODUCTION DU **CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ**

Entre deux êtres que tout oppose, une histoire d'amour se construit, loin des représentations idéalisées. De données sociologiques concrètes naît une comédie moderne où l'inconfortable réalité dispute le réel au rêve et à la poésie.

ÉCRITURE **AURÉLIA GUILLET** ET **DAVID SANSON** MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **AURÉLIA GUILLET**